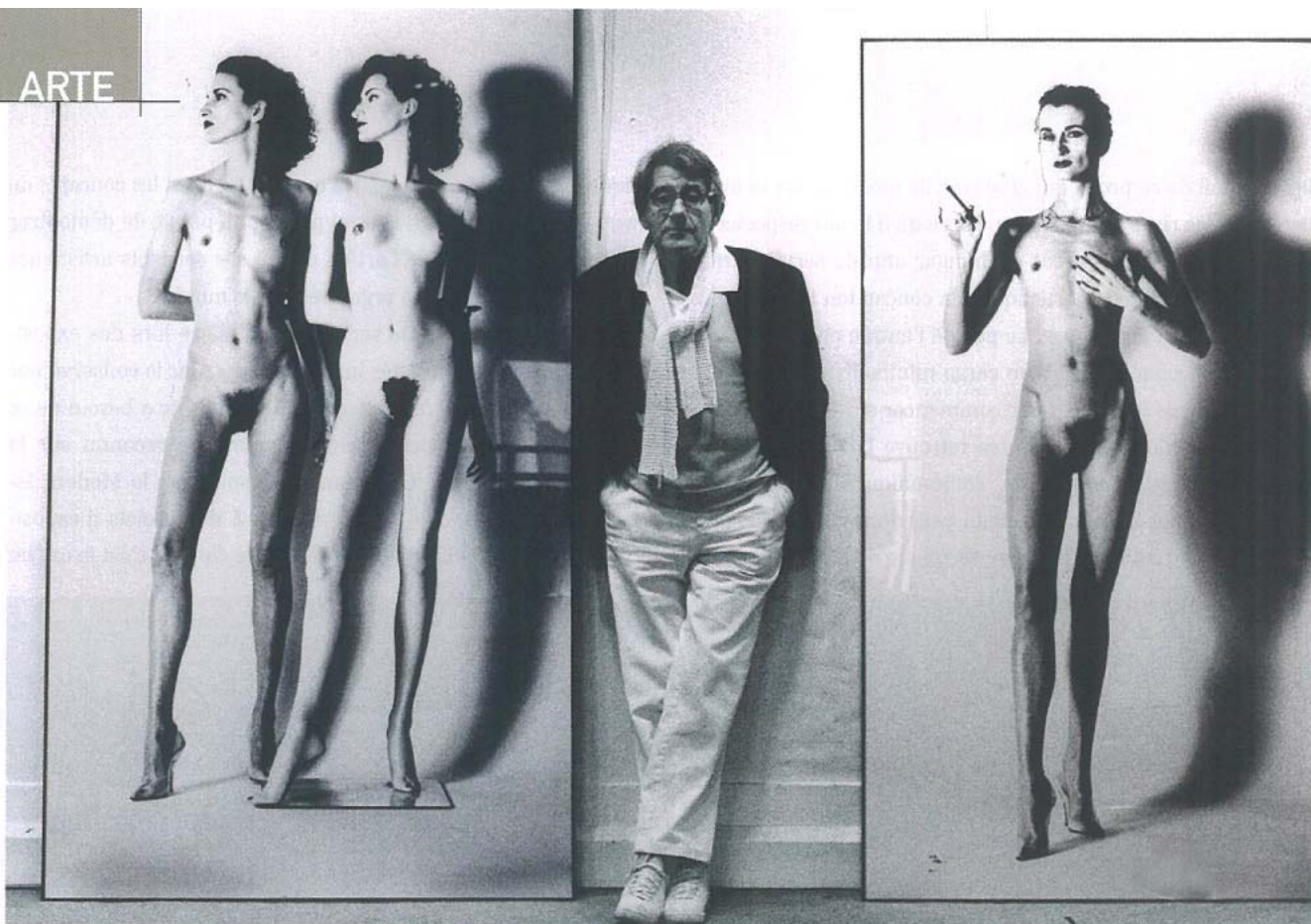


ARTE



# HELMUT NEWTON À NU

**Il est considéré comme l'un des plus grands, sinon le plus grand photographe de mode du XX<sup>e</sup> siècle. Sa seule obsession ? La femme, la femme et encore la femme, qu'il a mise en scène sous toutes les coutures et sans tabous. Entre pouvoir et soumission, les icônes glam trash d'Helmut Newton donnent à voir les contradictions de son époque.**

□ PAR SIXTINE DUBLY

Il s'est tué comme il a vécu, en Cadillac blanche sur Sunset Boulevard à Hollywood. Il quittait, à 83 ans, le 23 janvier 2004, un palace fréquenté par cette jet-set dont il aimait tirer le portrait. Habillé sûrement, lui aussi, en blanc de pied en cap, comme il l'affectionnait. A la manière d'un dandy, d'un nabab ou même d'un mac de haut vol, pourrait-on ironiser à propos d'un génie de la mise en scène qui a, comme personne, poussé « la bourgeoise » hors cadre. Sexe, pouvoir et argent sont les instruments de jouissance de la femme selon Newton, le précurseur de la vague porno chic des années 80-90. Et, accessoirement, un géant de la photographie de mode. A l'image du livre hommage publié chez Taschen en 1999 : *Sumo*, 32 kg, 10 000 exemplaires nu-

## BIO EXPRESS

**1920** : naît à Berlin.

**1948** : épouse June Brunell dite Alice Springs.

**1956** : s'installe à Paris.

**1987** : exposition des « Big Nudes ».

**1998** : « Us and Them » à la Maison européenne de la photographie à Paris.

**2003** : rétrospective à Berlin.

**2004** : meurt au volant de sa Cadillac à Hollywood.

mérotés et dédicacés par l'auteur. Une expérience unique, une somme, que seul Newton pouvait porter. Ne serait-ce que par l'admiration que lui voue encore aujourd'hui le monde de la mode et de l'édition. Rien d'évident pourtant dans sa biographie. Si sa photo de la Funkturm (la gigantesque tour radio de Berlin) dévoile, à 12 ans, un œil certain, Helmut Newton est plutôt du genre cancre. A 18 ans, il entre comme apprenti chez Yva, la célèbre photographe allemande de mode et de portraits.

Mais en 1938, du fait de sa religion juive, il est contraint de migrer à Singapour sous la pression nazie. Ce fan de faits divers et d'actualité fait un passage éclair au *Singapore Straits Time*. Il aurait aimé être paparazzo, il sera renvoyé au bout de deux semaines pour incompétence...

## Un regard nouveau sur la mode

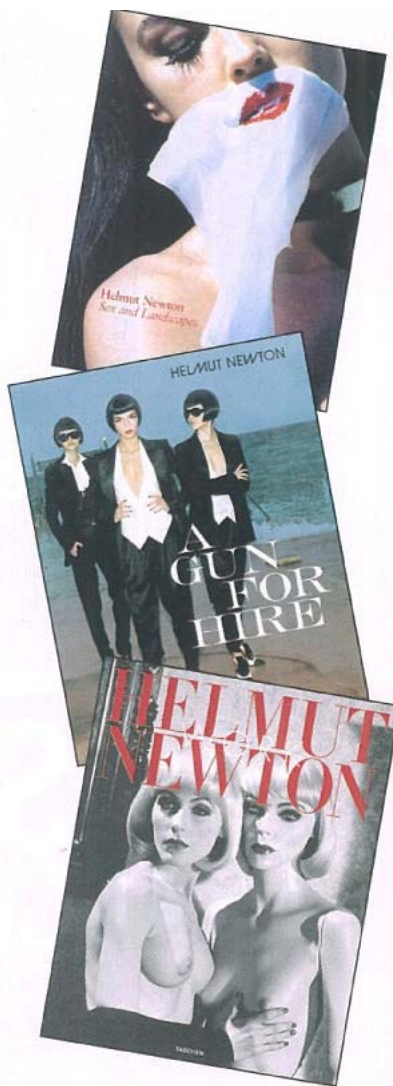
En 1940, il s'installe en Australie, ouvre un petit studio et immortalise de jolies filles dans l'allégresse de l'après-guerre. Huit ans plus tard, il

tombe amoureux de l'actrice June Brunell, qui deviendra sa femme puis une photographe reconnue sous le pseudonyme de Alice Springs. Deux fortes personnalités qui n'auront de cesse de se photographier l'un l'autre, donnant lieu, cinquante ans plus tard, à une exposition en miroir intitulée « Us and Them ».

Sa carrière démarre véritablement en 1956, alors qu'il pose ses valises à Paris. Il collabore au *Jardin des Modes*, le magazine avant-gardiste du moment (en dépit de son titre !). A l'époque, la mode se shoote en studio, engoncée dans un carcan qui l'étouffe. Avec ses compères, Jean-Loup Sieff et Franck Horvat, Helmut Newton insufflé un nouveau style, loin des facéties des studios. Il s'échappe dehors. La rue, les pavés, les jardins, d'abord, puis les piscines, les hôtels et les villas de luxe deviennent son terrain de jeu. Entre ses deux références, Weegee, le photojournaliste des faits divers new-yorkais et Brassai, le poète des nuits prostituées, Helmut Newton trouve sa voie. Il s'improvise « photo reporter de mode ». Il met en scène des faits divers, chics et vulgaires, destinés à choquer les lectrices, les publicitaires et les rédacteurs en chef. Il flirte avec le sado-masochisme, le porno, le macho, et tous les fantasmes en général. Pire, il martèle sans relâche qu'il déteste le bon goût ! Ses modèles, telles des amazones, affichent une plastique parfaite, l'air totalement inaccessible, plus souvent prédatrices que soumises...

### Puissance érotique de l'amazone

Son style subversif fait mouche. Il publie dans *Elle*, *Playboy*, *Stern* et devient, dans les années 60, la coqueluche de *Vogue* au côté de Guy Bourdin. Parmi ses clichés de mode les plus célèbres, une brune impeccable chevauchée par une selle de cheval et un duo nocturne dans une rue déserte, l'une en smoking, l'autre nue comme un ver. Le magazine saura tirer profit de la confrontation entre ces deux monstres sacrés qui partagent le même goût pour la provocation. « *Au cours de mes 23 ans de collaboration pour Vogue, je m'étais assigné pour mission de célébrer la femme de 30-32 ans. Celle du XVI<sup>e</sup> arrondissement, qui a trop d'argent, trop de temps disponible et cherche l'aventure* », explique-t-il.



L'éditeur allemand Taschen a édité une grande partie de l'œuvre de Newton.

Des séries de mode aux portraits, Helmut Newton se tourne vers ses icônes, Yves Saint Laurent, qui habille, selon lui, la « femme idéale » ou Catherine Deneuve, la Belle de jour de Luis Buñuel. Elle commentera le résultat sans fards : « *Quand on fait des photos avec Helmut Newton, on ressemble plus à l'univers de Newton qu'à soi-même.* »

### Débridé par sa crise cardiaque

Curieusement, il reste toujours une forme de mystère dans les photos de Newton, même dans les plus osées, les plus crues. Il enchaîne désormais les célébrités, comme avec Serge Gainsbourg et Jane Birkin dans un jeu de mains sulfureux, Jerry Hall, un morceau de viande fraîche sur l'œil mais aussi Andy Warhol, Vanessa Redgrave, Juliette Gréco, Ava Gardner, Karl Lagerfeld, Charlotte Rampling et même Jean-Marie Le Pen. Le cliché, qui rappelle celui d'Hitler avec ses chiens, fera scandale. Dans les années 80, Helmut Newton incarne bien plus qu'un photographe à la mode, il est devenu une figure de la mode qui facture, dit-on, 5 000 € sa journée de travail. Il explore désormais des territoires plus intimes et plus artistiques. Sa crise cardiaque de 1971 semble l'avoir débridé. Il réalise notamment une série d'autoportraits en consultations médicales. Le photographe

glisse ostensiblement du papier glacé des magazines aux cimaises des galeries. En 1980, il suspend ses « Big Nudes », des nus très plastiques en noir et blanc et en très grands formats, qui posent successivement vêtus et dévêtus dans la même position. L'exposition remporte un franc succès auprès du public et renforce son statut d'artiste. En 2003, à 80 ans, il cède l'ensemble de son œuvre à sa ville natale, Berlin, qui prépara pour l'occasion une grande rétrospective. On y vit pour la première fois toutes les facettes du bonhomme : « *Pas seulement les nus, mais aussi les portraits, les paysages et les instantanés que j'aime tellement.* » #

### À LIRE ET À REGARDER

L'exceptionnel livre *SUMO*, édité par Taschen et réalisé par June Newton. Edité en 10 000 exemplaires numérotés et signés, il est accompagné d'une table réalisée spécialement par Philippe Starck. Attention, il ne reste qu'une cinquantaine d'exemplaires à la vente à la librairie Taschen (2, rue de Buci, 75006 Paris). 50 x 70 cm, 464 photos, 5 000 €.

